



**Au sommaire du « Vive le Roi » n°83 :**

- ☰ Editorial : « **5771** : Introduire le Alef dans **5770** »
- ☰ Résumé du **Dvar Mal'hout** : Veille de Yom HaKipurim 5752-1991



« **5771** : Le Machia'h viendra par le mérite de 5770 »

- ☰ **Récit** : « *Vivre la génération du Machia'h* »  
Tiré du livre *Étincelles de Guéoula* – Rav Yossi Haddad
- ☰ **Guéoula et Machia'h**  
« **5771** : *Le rayonnement de gloire du Roi Machia'h* »
- ☰ **Igueroth Kodech n°5771**



## 5771 : Introduire le Alef dans 5770

*Une nouvelle perspective s'ouvre à nous, celle de faire ce que demande le Rabbi Roi Machia'h dans le Dvar Mal'hout de l'année 5751, faire de ce monde une demeure pour D.ieu, introduire le Alef de Aloufo Chel Olam, le Maître du monde dans tous les domaines que nous offre le monde actuel. Or l'année 5770 représentait par la valeur numérique du nombre 770 : « Beit Machia'h », la maison du Roi Machia'h, et dans une maison, il y a un maître et notre rôle, cette année consiste à introduire le Roi du monde dans Sa demeure, c'est à dire, le monde lui-même : 5770 et encore 1 (Alef).*



**On** nous a posé la question à de nombreuses reprises : « Quand l'année 5770, présumée celle de la délivrance, se terminera qu'allez-vous dire ? ». La réponse se fait d'elle-même, nous allons continuer à penser que le Machia'h arrive et qu'il va se dévoiler d'un instant à l'autre. En effet, l'année 5770, était un moment propice aux yeux de tous, même ceux qui sont habituellement opposés à la 'Hassidout étaient d'accord de penser que le potentiel de cette année était fantastique.

En bref, l'année 5770 nous a à tous donné une force supplémentaire pour agir dans le monde et de dévoiler la délivrance finale. Nous l'avons fait et le résultat ne se fera pas attendre. Car lorsque l'on laboure, que l'on sème, la récolte pousse et dévoile les efforts que l'on a fournis.

La Galout est finie, l'exil a rendu l'âme. Le Saint béni soit-Il se dévoile dans le monde et celui qui veut voir n'a qu'à ouvrir les yeux. C'est Lui qui décide quand ce sera le moment, mais nous, on a aujourd'hui toutes les cartes en mains pour influencer et rapprocher l'avènement de la délivrance finale.

« Ta'hless ! » : Il faut agir et ne pas cesser d'agir, même si notre action est d'étudier la Torah, on se doit d'étudier dans le mouvement et dans l'intention de dévoiler le Machia'h et la Guéoula de manière immédiate. Prier pour la Guéoula, étudier les sujets de Guéoula, influencer autour de nous à vivre la Guéoula maintenant et s'habituer à cet état d'esprit puisque c'est ce que nous

demande le Rabbi Roi Machia'h lui-même. Et ce qu'il y a de beau dans notre période actuelle, c'est que nous pouvons en un instant nous connecter au Roi Machia'h en visionnant une vidéo du Rabbi de Loubavitch Roi Machia'h et en étudiant ses exposés et ses discours comme si tout cela se passait réellement aujourd'hui et que nous étions, maintenant au 770, dans la synagogue et maison d'étude du Roi de l'humanité, le Rabbi Roi Machia'h qui nous a tous sauvés, même les non-Juifs, tous, même les Juifs qui n'ont pas conscience d'aucun Judaïsme vivant.

Il y a une image que nous a donné le Rav Raphaël au séminaire d'Ascent 5770, au sujet de la période que nous vivons actuellement :

« Imaginons un roi qui mènerait une guerre sur plusieurs états et, dans la salle de contrôle se trouve la carte du monde où les troupes en mouvement sont représentées.

Petit à petit, les troupes du roi gagnent du terrain jusqu'au moment où tous les états sont conquis et seules restent visibles quelques minimes batailles sans réelle importance en considérant l'avancée qui a été accomplie par la totalité de l'armée.

Puis, vient le moment de la victoire totale du roi et de toute son armée, même si quelques bataillons continuent à mener de front les derniers combats, la guerre, dans la salle de contrôle est terminée. Le général est satisfait et a conquis tous les états qu'il désirait et ce qu'il reste comme petites échauffourées n'ont aucune importance à ses yeux. Il a gagné ! »

Et c'est ce que nous vivons aujourd'hui, la victoire est acquise, Didan Notsa'h, le Roi Machia'h a annoncé comment serait la guerre du Machia'h en 1951-5711, lors du Maamar « Bati Legani », et aujourd'hui cette guerre est terminée et ce qui nous apparaît comme des zones encore en exil, ce ne sont que des restes qui n'ont aucune importance, car le travail est bel et bien terminé. Le Peuple Juif sera réuni avec son Dieu d'un instant à l'autre pour l'éternité, grâce au Rabbi de Loubavitch Roi Machia'h qui a mené toutes les guerres d'Israël et a remporté la victoire sur tous les fronts. Ouvrez les yeux... et regardez... La Guéoula se dévoile maintenant, le Roi Machia'h arrive et se dévoile maintenant : « Vive le Roi Machia'h, maintenant !!! ».

### ***Chana Tova OuMetouka à tous***



Après le succès de la première phase de projet nous acceptons désormais les préinscriptions pour la seconde phase  
16 unités supplémentaires - Renseignements : 09-9590632

## **Dvar Malkhout** **L'Edit Royal**



### **RÉSUMÉ DU DISCOURS DU RABBI ROI MACHIA'H Veille de Yom HaKipourim 5752-1991**

## **Vous êtes tous invités à la vie du monde futur**

*« On introduit par une bénédiction (1) » - Comme le veut le décret de la Torah en toute occasion, et à plus forte raison, en ce qui concerne la période dans laquelle nous rajoutons dans tous les domaines de la sainteté, dans le temps et dans l'espace – Alors que nous nous trouvons à un moment bien particulier, à la veille de Yom HaKipourim, dans un endroit spécial, la maison de prière et d'étude, la maison de bonnes actions du prince de notre génération, le Rabbi, mon beau-père, c'est pour cela que nous devons introduire tout ceci par une bénédiction de la manière la plus forte et la plus puissante.*



**Lors** de l'inauguration du premier Temple, il est rapporté par la Guémara (2) que : « Cette année-là, le peuple Juif n'a pas célébré Yom HaKipourim (car sept jours avant Souccoth, ils avaient organisé un festin pendant chaque jour – Rachi), or, ils s'inquiétaient à ce sujet... Alors une voix est sortie du ciel et a déclaré : « Vous êtes tous invités à la vie du monde futur », ce fut un décret de la Torah qui entraîna une loi d'application concrète.

De cela nous pouvons en déduire une application concernant l'inauguration du troisième Beit HaMikdash, le Temple : « Le Sanctuaire, mon Seigneur, que Tu as préparé de Tes mains (3) ».

Car, alors que son ouverture se fera

immédiatement, avant l'entrée de Yom HaKipourim, on ne jeûnera pas pour Yom HaKipourim, et de plus, on organisera un festin dans la plus grande joie, un repas avec du pain, toutes sortes de poissons, de la viande et du vin, comme le dit l'Écriture (4) en ce qui concerne Roch Hachana : « Mangez des mets succulents, abreuvez-vous de boissons douces et envoyez-en des portions à ceux qui n'ont rien d'apprêté, (Ainsi, il doit y avoir un effort particulier en ce

qui concerne la Tseddaka, la Charité, car en cette période, on rajoute dans notre participation à la Tseddaka, on envoie les besoins de la fête à tous ceux qui en ont besoin non pas jusqu'à satisfaire leurs besoins, mais jusqu'à l'enrichir !) car ce jour est saint pour notre Seigneur ». Jusqu'à ce que nous entrions dans le festin du monde futur, celui du Leviathan, du grand buffle et du vin vieux (5), qui est bien un repas matériel, comme l'a statué l'enseignement de la 'Hassidout (6).



Alors ce sera un jour favorable pour l'Eternel, comme on le dit dans la Aftara de Yom HaKipurim (7), non pas dans une voie de mortifications, mais d'une manière beaucoup plus élevée (comme pour l'annulation du jeûne en cas de danger, car ici, on repousse la Torah au niveau où la Torah elle-même, s'élève bien au-dessus de son degré préalable), dans la joie la plus grande, au-dessus de toutes limites et de toutes mesures « jusqu'à ne plus savoir (8) », comme la joie de Pourim, mais d'une manière décuplée, Yom HaKipurim, Ke-Pourim (comme Pourim), avec le Kaf de comparaison, non pas d'une joie moindre que celle de Pourim, comme le commentaire habituel nous le fait comprendre (9), mais d'une joie bien supérieure que celle de Pourim.

Ainsi, grâce à tout cela, tous les sujets de Yom HaKipurim tendront à la perfection. Tout d'abord, tous les détails qui touchent au service du Cohen Gadol, le Grand-Prêtre, alors qu'il porte ses vêtements de splendeur. Mais aussi, le sujet principal de Yom HaKipurim, comme il est rapporté dans la dernière Michna du traité Taanith : « Le jour de Son Mariage, c'est le don de la Torah », « le jour de Yom HaKipurim dans lequel ont été données les secondes Tables de la Loi (10) ». Jusqu'à la perfection du don de la Torah : « Une nouvelle Torah sortira de Moi (11) », à commencer par le premier enseignement du Saint béni soit-Il, que la Guéoula, la délivrance doit intervenir de la manière la plus rapide qui soit Mamach « Je ne les ferai même pas attendre le temps d'un clin d'œil (12) ». D'une telle manière qu'il n'y aura plus besoin d'aucune allusion, car immédiatement, s'ouvre la porte, et entre Machia'h notre juste et « Il le montrera du doigt et dira : c'est Lui ! (13) », « Voici qu'arrive le Machia'h », David, le roi Machia'h.

Et l'on prendra tous les enfants d'Israël, « nos jeunes, nos vieux... nos fils et nos filles (14) », et on les emmènera « sur les nuages du ciel (15) » en notre

Terre Sainte à Jérusalem, la ville Sainte, sans attendre que l'on dise « L'an prochain à Jérusalem » à la fin de Yom HaKipourim, car nous allons partir à Jérusalem à la veille de Yom HaKipourim, sur la montagne Sainte, dans le troisième Temple, dans le Kodech HaKodachim, le Saint des saints. Et là, dans le Kodech HaKodachim, on fêtera « le jour de Son mariage, le jour de la joie de Son cœur », le mariage du Saint béni soit-Il avec le peuple Juif, ainsi, le Kodech HaKodachim s'appelle aussi « la chambre des lits (16) » car dedans, « Israël et le Saint béni soit-Il ne sont qu'un (17) », Mamach, c'est-à-dire, pas seulement de manière visuelle, comme il est écrit (18) : « Tes yeux verront ton Maître », mais d'une manière où Ils ne font qu'un Mamach, véritablement, « Ils se touchent de près (19) » jusqu'à ce qu'ils « ne formeront qu'une seule chair (20) ».



Et tout ceci s'étend au monde entier, car celui-ci devient « une maison pour Lui (Hachem), qu'Il soit béni, dans les mondes inférieurs (21) », car la fonction d'une maison, est que le propriétaire de cette maison puisse s'y dévoiler dans toute son essence, à tel point qu'il n'a plus besoin de vêtements, et plus encore, l'acte d'union « Ils ne formeront qu'une seule chair », doit se faire sans aucun vêtements...

De plus, et c'est le principal, qu'en cet instant, nous nous dirigeons vers la délivrance véritable et complète dans la plus grande des danses et dans le chant le plus joyeux, et après cela, vers le repas le plus grand, immédiatement, maintenant Mamach.

---

#### Notes

- 1 – Selon l'ouverture de Iguereth Kodech dans le livre du Tanya
- 2 – Moéd Kattan 9a
- 3 – Bechala'h 15.17
- 4 – Ne'hémia 8.10
- 5 – Bra'hot 34.b, Baba Batra 75a, Vayikra Rabba 13.3
- 6 – Igueroth Kodech II, p.76 note 23
- 7 – Isaïe 58.5, et voir Tanya dans Iguereth HaTechouva fin du Ch.2
- 8 – Meguila 7.2

***Ye'hi Adoneinou, Moreinou VeRabeinou, Melekh HaMachia'h Leolam Vaèd !***

## ● Merveilles et prodiges de Guéoula

# Vivre la génération du Machia'h

*Il est bien connu que le Rabbi Roi Machia'h a déclaré plus d'une fois que notre génération est la première génération de la Guéoula, mais que c'est non seulement un mérite de vivre dans cette génération mais aussi et surtout un devoir et une responsabilité personnelle qui incombe chacun d'entre nous. Ce sentiment de responsabilité nous demande de nous élever au-dessus de nous-mêmes mais aussi d'aider les autres à s'élever.*



**Quelquefois**, cela va à l'encontre même de notre personnalité, mais finalement tout est possible, comme madame Pénina Dahan de Tsfat s'en est rendu compte de par sa propre expérience, grâce aux Iguerot Kodech. "Je n'aurais jamais cru que je pourrais prendre l'initiative de partir en campagne, jusqu'au jour où je participais à une conférence du Rav Amram Moyal, Motsaé Chabbat, le 3 Tamouz 1998. Le Rav Moyal nous déclara que celui qui croit qu'il ne peut pas influencer son prochain se trompe grandement, car s'il est né et vit dans cette génération, c'est par volonté divine et que justement son rôle est d'influencer et d'éclairer son prochain. Ce n'est pas seulement un mérite de vivre dans cette génération mais un véritable devoir. Ces paroles sincères qui sortaient du cœur pénétrèrent profondément dans le mien...

J'avais vraiment l'impression de me trouver dans une assemblée avec le Rabbi Roi Machia'h lui-même !

Lorsque je rentrais chez moi, je couchais par écrit le compte-rendu de la réunion et l'insérais dans un tome (le numéro 3) des Iguerot Kodech, lettres 517-519. La réponse que j'obtins alors me stupéfia: on y rapportait comment nos maîtres vivant en Erets Israël avaient influencé par leur comportement et leurs actions les générations suivantes. Et en effet, à la dernière réunion, les mélodies des Rebbéim Habad avaient été jouées, et l'on sait que lorsque l'on

joue ces mélodies, nos maîtres se trouvent véritablement avec nous. A ce moment, je pris une décision : moi aussi, je partirais en campagne ! Mais ce n'était pas la fin de l'histoire.

A l'époque, je participais à un cours de Taharat Hamichpa'ha (lois de pureté familiale) et un certain soir, ne me sentant pas très bien, je décidais de ne pas me rendre au cours. J'essayais bien d'étudier à la maison, mais je n'arrivais pas à me concentrer. Vraiment, je n'étais pas en forme.

J'eus alors une idée: pourquoi ne pas écrire au Rabbi et lui demander une bénédiction pour recouvrer une bonne santé ? La bénédiction que j'y lu, au tome 9, semblait écrite personnellement pour moi: *“Comme on me l'a demandé, je rappellerai ce qui a été dit auparavant [...] il se trouve que les jeunes femmes ne sont pas instruites dans tout ce qui a trait aux lois de pureté familiale, sans doute parce que le sujet est délicat et qu'elles ont honte d'en parler et de poser des questions. C'est pourquoi il serait bien qu'une femme versée dans les lois de pureté familiale enseigne aux autres ce qu'elle sait jusqu'à ce que l'objectif soit atteint”*.

Ma voie était tout indiquée : je devais non seulement persévérer dans mes cours de Taharat Hamichpa'ha mais aider aussi les autres dans ce sens. Je demandais donc à madame Sarah Guivoni de donner les prochains cours chez moi, et on interrogea également le Rabbi Roi Machia'h, par l'intermédiaire des Iguerot Kodech, pour savoir où devait commencer le nouveau cours.

Madame Guivoni demanda une bénédiction pour le lancement de ce nouveau cours et elle obtint une réponse dans le tome 16, page 124-125. La lettre était adressée à un certain monsieur Chnéor Zalman Chazar, et moi-même, j'habite à la rue Zalman Chazar ! La suite fait allusion à la construction d'habitation à Kfar 'Habad en précisant qu'il ne devait pas y avoir moins de... 24 appartements alors que j'habite justement au numéro 24 !

Plus loin, le Rabbi Roi Machia'h précisait encore que la construction devait commencer au plus tard le 12 ou 13 Tamouz, et en effet, notre premier cours débuta le 9 Tamouz. Il eut beaucoup de succès et aida énormément toutes les participantes à progresser dans le domaine de la Torah et des Mitsvot.

*Tiré du livre « Etincelles de Guéoula » - Rav Yossi Haddad*

*Yé'hi Adonénou Morénou VéRabénou HaMéle'h Hamachia'h Léolam Vaéd !*



● Guéoula et Machia'h

## Le rayonnement de gloire du Roi Machia'h

Ainsi, celle-ci n'est que temporaire et transitoire, comme l'exprime le verset « *Pour un court instant Je t'ai délaissée.* » (Isaïe 54, 7). Ce n'est qu'une déchéance superficielle et en apparence seulement, dont l'unique objet est l'élévation qui s'ensuivra et qui sera éternelle et illimitée ! Plus encore, il y aura alors une succession infinie d'élévations, comme le dit le verset « *Ils iront de force en force pour paraître devant D.ieu à Sion* » (Téhilim 84, 8)



**Telle** fut la nature de la faute du veau d'or : l'unique raison de cet événement fut l'élévation qui le suivit et qui s'illustra par le don des deuxièmes Tables. C'est la raison pour laquelle les trois étapes apparaissent dans une Paracha dont le nom est « *Tissa - Tu élèveras* » car elles ont toutes pour objet de mener à une élévation : celle des premières Tables, celle du dévoilement de la gloire divine à Moïse (consécutive à la faute du veau d'or) et celle des deuxièmes Tables.

On peut donc diviser la Paracha en trois étapes : A. « *Ki tissa ète roch - Quand tu élèveras la tête* » : la « tête », le « aleph » de toute chose, B. la faute du veau d'or, et C. la conclusion de la Paracha par le don des deuxièmes Tables.

C'est pour cette raison que les trois fêtes de pèlerinage sont mentionnées à la fin de la Paracha, car elles font également allusion à ces trois étapes : Pessa'h, la « fête du printemps » et la **première** des fêtes, est liée à un grand dévoilement divin. Chavouot, la **deuxième** fête, relève plus du travail de l'homme. Enfin Souccot, « la fête de la récolte », liée à la **conclusion** de la mission du peuple juif et le rassemblement (« la récolte ») de tous les Juifs lors de la Délivrance messianique.

On comprend maintenant pourquoi Moïse mérita le rayonnement de gloire sur son visage suite au don des deuxièmes Tables et non après le don des premières : l'élévation qui suivit la faute du veau d'or fut beaucoup plus forte et plus profonde que celle des premières Tables, permettant chez Moïse, qui reçut ces deuxièmes Tables, la révélation d'un niveau de lumière divine émanant de l'essence de la Sagesse divine.

Toutefois, dans la mesure où la grandeur des deuxièmes Tables découlait de la descente dans le monde, il fut nécessaire que Moïse porte un masque sur son visage pour atténuer cette lumière et qu'elle puisse ainsi être intégrée ici-bas afin que le travail de raffinement de la Création puisse se poursuivre.

Cependant, aux moments où il transmettait aux Enfants d'Israël les injonctions divines, il n'y avait nul besoin de masque et ces derniers pouvaient voir le rayonnement de gloire. Et par leur travail de raffinement du monde, les Juifs l'amèneront à pouvoir soutenir le rayonnement de gloire qui se révélera dans toute son intensité lors de la Délivrance messianique.

De tout cela découle un enseignement à l'adresse de chaque Juif :

Chaque Juif doit savoir qu'il a la force d'accomplir tout ce qui est nécessaire, de « *Aleph* » jusqu'à « *Tav* ».

Et ceci s'exprime en premier lieu dans sa vie quotidienne. Dès qu'il se réveille le matin, il dit la prière de « *Modé ani* » à travers laquelle il reconnaît D.ieu, s'annule devant Lui et s'unit à Lui au point où sa première expression est « *Modé - reconnaissant* » et seulement dans un deuxième temps exprime-t-il sa propre existence : « *ani - je suis* ». Cela constitue le « *Aleph* » de sa journée. « *Beth* » : au cours de la journée, il s'affaire au contact du monde, il travaille honnêtement et sanctifie le monde. « *Guimel* » : arrivent la conclusion et le bilan de son labeur lors de la prière de Arvit et de la lecture du Chéma qui précède le coucher.

La vie tout entière suit aussi cette répartition : d'abord le début de sa mission dans la vie, puis le milieu de sa mission et la conclusion de celle-ci dans la perfection, en particulier dans notre génération où l'accent est mis sur la nécessité de conclure le travail et d'amener concrètement la Délivrance messianique !

Cette force vient à chaque Juif de Moïse et du « Moïse » de chaque génération grâce à qui il peut recevoir la lumière du rayonnement de gloire. Plus encore : chaque Juif possède son propre rayonnement de gloire de par l'étincelle de Moïse qu'il a en lui. C'est encore plus perceptible chez les chefs de toutes les générations, jusqu'à mon beau-père, le Rabbi, comme préparation au temps où D.ieu rétablira « *Tes juges comme autrefois, tes conseillers, comme à l'origine* » (Isaïe 1, 26), en premier lieu desquels sera le Roi Machia'h.

Puisse D.ieu vouloir que, en ce mois d'Adar, alors que nous avons déjà célébré la fête de Pourim Katan et Chouchane Pourim Katan, nous méritions la Délivrance messianique qui s'ajoutera à celle de Pourim et à celle de Pessa'h, immédiatement.

***Ye'hi Adoneinou, Moreinou VeRabeinou, Melekh HaMachia'h Leolam Vaèd !***

## ● Iguerot Kodech



Lettre n° 5771

Par la grâce de D.ieu,  
Jours de Seli'hot 5717,  
Brooklyn, New York,

Aux fils et filles d'Israël, partout où ils se trouvent,  
que D.ieu vous accorde longue vie,

Je vous salue grandement et vous bénis,

Au seuil de la nouvelle année, en ces jours de bilan moral pour chacun, à titre individuel comme en tant que membre de la communauté, l'observation de l'homme en tant que microcosme peut considérablement éclairer la finalité et l'objectif de la mission qui lui est confiée dans le grand monde.

Il y a, dans l'organisme humain, des fonctions communes, entraînant l'intervention de nombreux membres. Il y a aussi une fonction spécifique qui est confiée à chaque membre. Bien entendu, un membre, pour son fonctionnement propre, doit naturellement consentir un effort, alors qu'il s'insère beaucoup plus facilement dans les fonctions communes. Que se passerait-il si un membre mettait un terme à son fonctionnement spécifique et consacrait toute son énergie aux fonctions communes, partagées avec d'autres membres ? De prime abord, on pourrait penser que ce membre y gagnerait, puisqu'il réduirait son effort, que le corps y trouverait également son compte, puisque ce membre participerait plus intensément aux fonctions communes, sans se désolidariser des autres membres. Néanmoins, la pratique fait la preuve qu'une telle situation serait catastrophique dans les deux domaines. Le membre qui cesse de remplir sa mission spécifique perd toute raison d'être, laquelle est liée à sa particularité. Bien plus, l'interruption du fonctionnement normal affaiblit ce membre, au point de le rendre totalement inutile, non seulement en son rôle personnel, mais aussi pour tout le corps, en général. La déficience d'un membre entache nécessairement l'ensemble de l'organisme et ce qui en résulte peut être très grave, s'il s'agit d'un membre vital.

Ce qui vient d'être dit des membres du corps s'applique également au statut d'un individu au sein de sa communauté, d'une communauté au sein de son peuple ou d'un peuple au sein de l'humanité toute entière. Et, il en est bien ainsi pour ce qui nous concerne, pour les Juifs, pour une communauté juive, pour tout le peuple juif parmi les nations du monde. Il est établi, depuis bien longtemps, que les Juifs sont " la minorité d'entre les nations ". Un Juif, à titre individuel, est minoritaire dans son environnement. Même parmi ses frères, celui qui adopte un mode de vie juif

authentique, basé sur la Torah et les Mitsvot, bien souvent, pour notre malheur, n'appartient pas à la majorité, qui ne s'est pas orientée vers sa finalité véritable. De manière naturelle, il est plus aisé de définir la fonction d'un membre, au sein de l'organisme, que celle d'un peuple, parmi les nations. Et, cela est particulièrement difficile, quand il s'agit de notre peuple, Israël. En effet, les Juifs se distinguent de tous les autres par des particularités extrêmes, par une histoire plusieurs fois millénaire. Une réflexion hâtive suffit donc pour déterminer le point commun, l'aspect caractéristique qui a toujours été le fait des Juifs, à travers les époques et les événements, qui exprime donc la nature profonde et la pérennité de notre peuple.

Une analyse objective, sans parti pris, de la longue histoire d'Israël, permet d'aboutir à la conclusion que le maintien de notre peuple n'est nullement lié aux conditions matérielles ou physiques. Même à sa meilleure époque, sous le règne unificateur de Chlomo, le peuple et le royaume d'Israël étaient petits, politiquement et économiquement, par comparaison aux grandes puissances qui lui étaient contemporaines, l'Égypte, l'Assyrie, Babylone. De même, il est clair que notre existence n'a pas été préservée par les conditions du pouvoir ou les données géographiques. En effet, notre histoire en tant que peuple indépendant possédant sa propre terre fut très courte, par rapport à celle de l'exil, sans pouvoir et sans terre. De même, la langue ne peut pas être considérée comme l'élément de survie de notre peuple. En effet, très tôt, c'est l'araméen qui est devenu la langue parlée. Des parties du Tana'h, la quasi totalité du Talmud Babli, le Zohar, en particulier, sont rédigés en cette langue. A l'époque de Rabbi Saadya Gaon et du Rambam, la majeure partie du peuple juif parlait l'arabe. Par la suite, le Yiddish et d'autres langues firent également leur apparition. On ne peut pas non plus considérer que notre peuple a été maintenu grâce à certains éléments de culture ou de connaissance. Il y a eu, en la matière, des changements radicaux, d'une période à l'autre.

Il ne reste qu'un seul point commun à toutes les époques, à tous les pays et à toutes les situations de notre histoire : la Torah et les Mitsvot que les Juifs ont respectées au quotidien, en faisant preuve de la plus haute abnégation. Certes, de temps à autres, certains individus ou certains groupes se sont écartés du chemin de la Torah et des Mitsvot. Ainsi, à l'époque du premier Temple, il y eut les idolâtres du Baal, puis, lors du second Temple, il y eut les hellénistes, les assimilateurs d'Alexandrie, les Caraïtes. Tous ceux-là ont disparu du peuple juif, après avoir causé de la douleur et de la peine, non seulement à eux mêmes, mais aussi à tout le peuple d'Israël. Seule la chaîne d'or de la Torah et des Mitsvot ne fut jamais rompue. Grâce à elle, notre peuple a parcouru le long chemin qui l'a conduit du mont Sinaï à ce jour. Quiconque raisonne de manière juste et prend conscience de cette vérité doit adopter la conclusion que la pérennité de notre peuple, sa nature profonde, est liée à la Torah et aux Mitsvot, qui " sont notre vie et la longueur de nos jours ".

Il résulte de tout cela une déduction logique. La conception selon laquelle " nous devons être comme toutes les nations " est, non seulement, incapable d'assurer l'existence de notre peuple, mais, bien plus, elle met sa survie en danger, ce qu'à D.ieu ne plaise. En imitant le monde non juif, on n'acquiert pas son amitié. Bien au contraire, on décuple sa haine. De même, les Juifs ou les groupement juifs cherchant à complaire aux laïcs en acceptant des compromis, en réduisant la Torah et les Mitsvot, ne font pas qu'affaiblir leur position pour renforcer celle de la laïcité. Ils mettent en danger la pérennité d'Israël, ce qu'à D.ieu ne plaise. Et, ce qu'ils pensent gagner, en pratiquant de la sorte, n'est qu'éphémère, n'est qu'une apparence. Une telle conception, au lieu de susciter la proximité et le respect, n'introduit que la suspicion et la défiance, à juste titre du reste. En effet, un petit compromis, aujourd'hui, en deviendra un grand, demain. Un compromis, aujourd'hui, dans les Mitsvot pratiquées envers D.ieu provoquera, demain, une démarche similaire, dans les relations entre les hommes. L'acceptation ferme des Préceptes : " Je suis l'Eternel

ton D.ieu ” et “ Souviens-toi du jour du Chabbat pour le sanctifier ” assure le respect, avec la même fermeté, des Injonctions : “ Tu ne tueras pas ” et “ Tu ne voleras pas ” .

En cette période de bilan moral, ce message fera l'objet d'une réflexion sincère, de la part de nos frères, les enfants d'Israël, en tout endroit où ils se trouvent, auxquels D.ieu accordera longue vie, à titre individuel ou bien en tant que communauté ou qu'organe constitué, dont les moyens sont à la mesure de l'importance. Ainsi, tous établiront un bilan sincère, en étant pleinement conscients de la réalité et de la vérité intangible. La pérennité de notre peuple, pour un individu comme pour une communauté, dépend totalement de la pratique de la Torah et des Mitsvot, au quotidien.

Le secret de notre survie en tant que peuple est défini par le verset : “ Ce peuple réside seul ” . Chaque individu, homme, femme ou enfant, sert uniquement le D.ieu unique, d'après notre Torah unique, qui est éternelle et ne peut pas être modifiée, ce qu'à D.ieu ne plaise. Notre spécificité n'est pas notre faiblesse, mais, bien au contraire, elle fait notre force. C'est uniquement par la voie de la Torah et des Mitsvot que nous pouvons mettre en pratique notre mission essentielle et profonde, celle d'être, selon l'Injonction du Créateur du monde entier, “ une nation de prêtres et un peuple sacré ” et, de cette façon, une “ entité favorable ” pour toute l'humanité.

Je vous adresse mes vœux les plus chaleureux, afin que vous soyez inscrits et scellés pour une bonne et douce année, matériellement et spirituellement à la fois.

Mena'hem Schneerson,

\*\*\*

Lettre n° 102

Par la grâce de D.ieu,  
Entre Roch Hachana et Yom Kippour 5704,

Aux élèves de la Yechiva de Montréal,  
qui craignent D.ieu et multiplient les actions positives,

Je vous salue et vous bénis,

En réponse à la bénédiction que vous m'avez adressée pour la nouvelle année, je voudrais, à mon tour, vous souhaiter d'être définitivement inscrits pour une bonne année, matérielle et spirituelle, avec un bien visible et tangible.

Ces jours, qui séparent Roch Hachana de Yom Kippour, lequel est également appelé Roch Hachana, délivrent de nombreux enseignements. L'un d'entre eux découle de la différence qui peut être faite entre ces deux fêtes. En effet, la première est liée à l'aspect superficiel et la seconde, à l'âme profonde.

Au sens le plus simple, le contenu de ces jours(1) est la Techouva. Ainsi, nos Sages conseillent de rechercher D.ieu pendant qu'Il est proche, c'est-à-dire durant les dix jours qui séparent Roch Hachana de Yom Kippour. On peut en conclure que tous ces dix jours ont pour objet de préparer le Yom Kippour, l'essence de ce jour permettant la Techouva véritable et parfaite, ainsi qu'il est dit "vous vous purifierez devant l'Eternel".

Il est expliqué, par ailleurs, que Roch Hachana est la source de la crainte de D.ieu et Yom Kippour, celle de la Techouva.

Plus profondément, on doit dire que ces dix jours, outre leur contenu spécifique, préparent aussi Yom Kippour en réalisant la transition de l'aspect superficiel vers

l'état profond. De façon générale, la Techouva est, en effet, réalisée avec l'aspect profond du cœur. C'est le cas pour la Techouva inférieure et, combien plus, pour la Techouva supérieure. Le Likouteï Torah souligne qu'à Yom Kippour, duquel il est dit "vous vous purifierez devant D.ieu", il est possible d'accéder à la révélation profonde de la Divinité, ainsi qu'il est dit "Je rechercherai Ta face(2), Eternel". Il est encore expliqué qu'en agissant de la sorte, l'on met en pratique l'Injonction "Recherchez ma face", ce qui peut être accompli par la quintessence du cœur, mais non pas sa révélation extérieure.

Roch Hachana, les dix jours de Techouva et Yom Kippour retracent, en fait, la création de l'homme. Roch Hachana est célébré au jour de sa création. Or, il fut créé à l'endroit qui devait racheter sa faute(3). Mais, tout cela n'était encore que potentiel et non tangible.

Dans le service de D.ieu, cela signifie que l'âme, parvenant ici-bas, est rassasiée de forces célestes. Elle doit ensuite faire en sorte que "l'esprit retourne vers D.ieu qui l'a donnée". C'est ce qui est obtenu à Yom Kippour, jour de la Techouva et du Jubilé(4). Du reste, c'est essentiellement pendant l'année du Jubilé que Yom Kippour est appelé Roch Hachana, comme le soulignent nos Sages.

On peut réaliser tout cela par un effort émanant du profond de son cœur, des dix stades successifs de profondeur que compte l'âme.

Puisse D.ieu nous conduire prochainement à une Techouva intègre envers Lui. C'est en particulier l'objet de la Neïla(5), qui marque l'union profonde entre le Saint béni soit-Il et Israël, se substituant aux fiançailles, aspect superficiel, qui existaient auparavant. Alors, selon les termes du Rambam, nous connaissons immédiatement la délivrance complète, par notre juste Machia'h.

Avec ma bénédiction pour que vous soyez définitivement inscrits et scellés pour une bonne année,

Rav Mena'hem Schneerson,  
Directeur du comité exécutif(6)

#### Notes

- (1) Voir, à ce propos, la lettre n°104.
- (2) Pane'ha, qui peut aussi se traduire par "Ton aspect profond".
- (3) Là où le Temple devait être bâti, par la suite.
- (4) Que le tribunal des hommes proclamait à Yom Kippour.
- (5) La dernière prière, concluant Yom Kippour.
- (6) De Ma'hané Israël.



**Pour l'élévation de l'âme de**

Avraham Ben Gabriel, Avraham Brostek, Messaod 'Hay Ben Akouka Habib,  
Rav Morde'hai Ben Mazal

**Dire le psaume 20 pour la Refoua Chelema de :**

Haïm Henri Ben Julia, Ruth Bat Sarah, Aharon Ben Rivka, Anna Bat Kemissa, Mercedes Sarah Bat Fifine, Gabriel ben Mercedes-Sarah, Menou'ha Ra'hel Bat Sarah, Fernande Bat Penina, Maurice Ben Esther, 'Haya Mouchka Bat Esther Valérie, Ra'hel Bat 'Hannah, Michael Yossef Ben Mercedes Sarah, Moché Ben Fifine, Sarah Rina Bat Ruth, Barou'h Ben Dounia, Lola Sarah Bat Sim'ha, Menaché 'Haïm Ben Choulamit Toufa'ha, Avraham Moché Ben Myriam Tova, Esther Valérie Bat Jocelyne Zaïza, Yaël Bat 'Hanina, David Ben Sarah, Roni Bat Fré'ha, Yaacov Ben Sara'h



**Pour les dédicaces sur la Newsletter ou le site,  
La publicité ou la communication, veuillez nous contacter  
Par email : [viveleroi770@gmail.com](mailto:viveleroi770@gmail.com)**

**On se voit tout de suite au Beit HaMikdash... Ye'hi HaMele'h !**